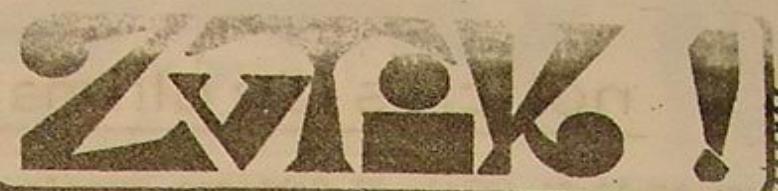


bakarra • euskadi da geure aberri bakarra • euskal  
nación • autogobierno • democracia • sindicatos •  
berri bakarra • euskadi da geure aberri bakarra • ca-  
tiapitalismo • universidad • euskera • promoción  
re aberri bakarra • euskadi da geure aberri bakarra  
rebelión social • planificación • europa • valores  
excluidos de E.T.A. • E.T.A. ren agerpena • publicación de E.T.A. • E.T.A. ren agerpena • p



di da geure a  
trabajo • an  
euskadi da pro  
mociones • e  
culturales • e  
euskadi da e  
vances • na  
vances • na

EXTRA - CARACAS - NOVIEMBRE 1964 -

# Les séparatistes basques s'agitent

**L**A révolte gronde aujourd'hui au pays basque. Des pétitions circulent. Les autonomistes s'agitent. Des manifestations violentes menacent d'éclater dès mardi.

## Pétitions

Les séparatistes basques font signer des pétitions en leur faveur. Le Comité basque de défense des Droits de l'Homme invite ses membres à manifester.

Pour eux c'est une mesure inique : leurs quatre amis sont disent-ils, d'honnêtes pères de famille ; deux d'entre eux ont quatre enfants, un autre en a cinq.

Tous ont dû quitter l'Espagne il y a trois ans et se sont réfugiés dans la région de Bayonne où se retrouvent tous les exilés du mouvement autonomiste E.T.A. (Euskadi Ta Azkatasuna).

Julien Madariaga est avocat ; Encko Irigaray est professeur ; Luis Alvarez en Parentane et Benito del Valle sont ingénieurs, et ont créé à Hasparren une entreprise de construction métallique qui emploie 22 ouvriers. Tous sont, en apparence, des bourgeois bien tranquilles.

Ils ont demandé à M. Aberry, frère du secrétaire général du mouvement séparatiste des Basques français, d'adresser un recours à la préfecture de Pau.

— Ils en ont vu d'autres, nous a dit le chef du mouvement. En Espagne, le séparatisme est réprimé avec rigueur. Ils ont tous fait de la prison, se sont échappés et ont dû passer la frontière.

« Leurs méthodes sont plus violentes que les nôtres, mais elles ne concernent que l'Espagne ; ils sont d'autant plus violents que les persécutions exercées contre eux dans leur pays sont plus vives. »

La préfecture n'a pris encore aucune décision, mais on craint, à la Sureté nationale, si la mesure d'interdiction n'est pas rapportée, qu'elle ne serve de prétexte aux séparatistes français pour créer une agitation violente.

François BLANC.

## Des pétitions circulent dans toute la région

## Quatre Basques espagnols fixés à Biarritz et Hasparren interdits de séjour dans 12 départements

Le Ministère de l'intérieur vient de faire notifier une mesure d'interdiction de séjour dans 12 départements à 4 Basques originaires des provinces républicaines, fixés depuis quelques années à Biarritz et à Hasparren.

Les personnes visées par cette interdiction sont :

— Julian de Madariaga, 33 ans, marié, père de cinq enfants qui participe à l'essor de trois entreprises industrielles implantées dans le Labourd.

— Encko Irigaray, 27 ans, marié, père d'un enfant, lui aussi associé à l'activité de deux entreprises.

— Jose Luis Alvarez Emparanza, dit « Txillardegui », 35 ans, marié, père de quatre enfants, professeur au collège de Hasparren et ingénieur aux ateliers « Gotor » de cette même ville.

— Jose Maria Del Valle, 37 ans marié, père de quatre enfants, ingénieur s'occupant de quatre entreprises industrielles labourdines. Interdits sont les Basses-Pyrénées,

les Landes, les Hautes-Pyrénées, le Gers, la Haute-Garonne, le Tarn, le Tarn-et-Garonne, l'Aveyron, le Lot, l'Aude, l'Ariège, et les Pyrénées-Orientales.

Les intéressés ont un délai de huit jours pour quitter la région.

Nous apprenons de source sûre que sur la notification officielle, aucune mention n'est faite du motif pour lequel ces personnes sont désormais interdites de séjour. Selon certaines indications, la décision serait motivée par leur action politique.

Outre l'inconvénient grave que représente une telle mesure d'éloignement pour ces quatre industriels et leurs familles, leur départ risque de freiner l'activité des entreprises qu'ils animent.

Il serait par exemple fâcheux que les ateliers Gotor de Hasparren soient obligés de fermer leur porte...

Nous apprenons en dernière heure que les quatre personnes visées par la mesure d'éloignement ont introduit une procédure de recours.

## TELEGGRAMA

Embajador de Francia. 25.XI.64.  
Quinta Estanzuela.  
Calle Vicuña.  
Valle Arriba.  
Caracas.

ENTERADOS ORDEN EXPULSION DE EUZKADI NORTE POR PARTE GOBIERNO FRANCES CONTRA PATRIOTAS VASCOS AIVAREZ EMPARANTA, DEL VALLE, MADARIAGA E IRIGARAY. CONSIDERAMOS ATENTADO DERECHO NATURAL Y NACIONAL FUEBLO VASCO. PROTESTAMOS CONTRA OPRESION GENOCIDA DEL ESTADO FRANCES SOBRE EUZKADI, PATRIA VASCOS. E.T.A. CARACAS.

## noticias de última hora.

BIARRITZ-17-11-64. (ETA). El Gobierno Francés expulsa de territorio vasco a los siguientes patriotas pertenecientes al Movimiento EUZKADI TA AZKATASUNA (E.T.A.): José Luis Alvarez Enparantza, José María Benito del Valle, Eneko Irigaray y Julen K. de Madariaga.

BIARRITZ-17-11-64. (ETA). La policía francesa, en la mañana de hoy, entre ga a José Luis Alvarez Enparantza (Txillardegi) y a José María Benito del Valle las correspondientes órdenes de expulsión firmadas por el Prefecto de los Bajos Pirineos, fechadas en Pau el 14-11-64, cuyo contenido es: "J'ai l'honneur de vous informer que Mr. le Ministre de l'Interior, en application de la loi .... a décidé de vous interdire le séjour dans les départements .... (al final, después de citar 12 departamentos, una frase de cortesía). Por la noche ETA se pone en contacto telefónicamente con Julen K. de Madariaga quien se encuentra en París juntamente con S. Haran J. Abeberry y M. Burukoa, directivos del Movimiento Enbata, representando todos ellos a Euzkadi en un congreso europeo. El Movimiento Enbata, ante lo grave de la situación, convoca a reunión extraordinaria de su Comité Directivo (son 21 personas) para el jueves 19 por la noche.

BIARRITZ-18-11-64. (ETA). En el día de hoy se le entregó la orden de expulsión a Eneko Irigaray. ETA acude a varias personas simpatizantes para hacerles saber la situación. Hay que destacar la formidable reacción del sacerdote Charriton, director del Colegio de Saint Joseph de Hasparren en el que son profesores Alvarez Enparantza y Elosegi, este último también miembro de ETA. Dicho sacerdote manifestó que iría él en persona a la cárcel antes de permitir que le quiten un profesor. A los dos días salió para París con el fin de ponerse en contacto con varias personalidades y presionar lo más posible.

BIARRITZ-19-11-64. (ETA). El Movimiento Enbata en reunión extraordinaria convocada para el día de hoy y a la que asisten seis miembros de ETA acordó el plan siguiente: pedir a 20 o 30 personalidades que consientan en firmar una lista pública comprometiéndose a albergar a los 4 expulsados y a no permitir que la policía se los lleve. Los profesores del Colegio Saint Joseph responden satisfactoriamente (buena parte de los mismos son abertzales y entre ellos se encuentra Davant de Enbata) y deciden enviar a la Prefectura una petición. Por otra parte, los alumnos del mismo Colegio van a enviar también peticiones y es muy posible que el martes 24, día de mercado, se manifieste todo el Colegio en las calles de Hasparren.

BIARRITZ-20-11-64. (ETA). Madariaga se presenta a la policía. Declara con su firma que da por no válida la orden de expulsión por considerarla injusta y que elevará el correspondiente recurso. Los obreros de "Gotor", taller en el que son ingenieros Txillardegi y Benito del Valle, han protestado mediante carta. En el Colegio San Luis Gonzaga, en el que es profesor Irigaray, van a protestar igualmente. Varios sacerdotes y canónigos demostraron su indignación y prometieron predicar sobre las expulsiones.

BIARRITZ-21-11-64. Nueva reunión extraordinaria de Enbata. Se pasa revisita a la situación y se aprecia que hay ya varias personalidades que han aceptado sin más el compromiso acordado en la reunión del jueves día 19. M. Labeguerie, ante la gravedad de la situación, convoca a los diputados, senadores y consejeros generales vascos a una reunión en Baiona para el lunes 23 a las seis de la tarde. Asistirá el abogado Abeberry (hermano de Jaki). Tras la reunión piensan telefonear a Frey, Ministro del Interior. En Burdeos, Enbata, repartió el sábado 21 dos mil octavillas de protesta. Para el lunes 23, Enbata tiene convocada otra reunión con objeto de tomar nuevas medidas de acción.

BIARRITZ-21-11-64. (ETA). La prensa de ayer y de hoy (Basque-eclair, Sud-Ouest de Burdeos, Le Courrier, Le Républicain du Sud-Ouest, Côte Basque, La Gazette de Biarritz, Le Monde de París, etc.) se han ocupado del caso con grandes titulares algunos de los cuales aparecen en la otra página.

.....  
Por primera vez el problema vasco en toda su amplitud está planteado en Euzkadi. Euzkadi Norte a la altura de las circunstancias. La moral muy alta. Tengan o no que irse los cuatro expulsados, ETA y Euzkadi saldrán ganando.

BIARRITZ, 22. XI. 64.

.....  
La Delegación de ETA en Caracas envió el telegrama que aparece en la pág. anterior.

bakarra • euzkadi da geure aberri bakarra • euzkadi  
nación • autogobierno • democracia • sindicatos •  
berri bakarra • euzkadi da geure aberri bakarra • eu-  
ticapitalismo • universidad • euzkera • promoción  
re aberri bakarra • euzkadi da geure aberri bakarra  
ropiedad social • planificación • europa • valores  
cación de eta • eta'ren agerpena • publicación de eta • eta'ren agerpena • publicación de eta • eta'ren agerpena •

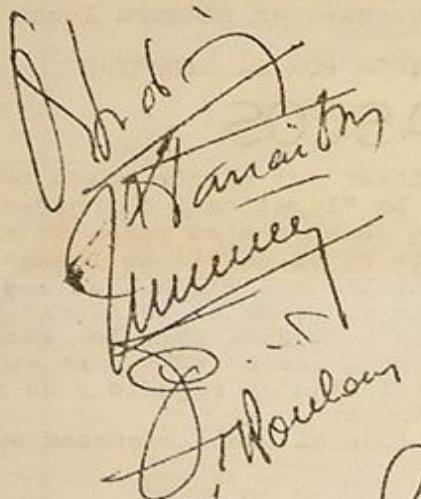


di da geure a  
trabajo • an-  
euzkadi da ge-  
cultural • e-  
euzkadi da g-  
vascos • na-  
ción •

Le vingt trois novembre mil neuf cent soixante quatre, les élus du Pays Basque soussignés se sont réunis à Bayonne, émus par les mesures administratives d'éloignement posées à l'encontre de quatre basques espagnols - mesures qui leur paraissent engager gravement les principes essentiels de liberté d'opinion et des droits de la personne -

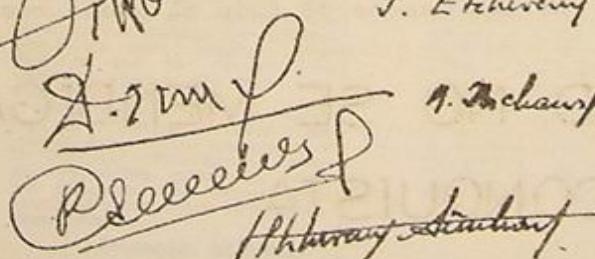
Ayant appris avec satisfaction - au début de leur réunion - qu'une mesure humaine de rassise à l'exécution de l'éloignement, venait d'être prise, ils estiment néanmoins que leur qualité d'élus leur fait un devoir, pour assurer l'avvenir, d'intervenir auprès des Pouvoirs Publics -

Ils ont décidé, à la fin de la précédente session du Conseil Général du 1<sup>er</sup> décembre 1964, d'informer Monsieur le Préfet des Basses-Pyrénées des conséquences que peuvent entraîner de telles mesures si elles seraient à être maintenues -



M. Labéguerie, Député des B. Pyr.  
L. Darnaudou, Cons. Général (Hossegor)  
J. Erricot, Sénateur des B. Pyr.  
Cmt Poirier, Cons. Général (Bayonne)  
J. Poulou, Cons. Général (St Jean de Luz)  
D. Goux, Cons. Général (Haut-Léon)  
R. ospital, Cons. Général (Labastide Clau.)  
J. Etcherry Sinclair, Cons. Général  
(St Sébastien de Baïsony)

J. Rochebrun, Cons. Général & St Jean Pied  
& Port, avocé, a donné son  
accord -



# LOS REPRESENTANTES PROTESTAN

"Los que suscriben, representantes elegidos por el País Vasco, se han reunido en Baiona el 23 de noviembre de 1964, conmovidos a causa de las medidas administrativas de expulsión tomadas en contra de cuatro vascos españoles - medidas que a juicio de los reunidos afectan gravemente los principios esenciales de libertad de opinión y de los derechos de la persona humana.

Aunque al comienzo de la reunión se ha sabido con satisfacción que una medida humanitaria de aplazamiento de la ejecución de la expulsión acababa de ser tomada, estiman sin embargo, que su condición de elegidos les obliga a intervenir ante los poderes públicos para prevenir el futuro.

Han decidido informar al Sr. Prefecto de los Bajos Pirineos, en la próxima sesión del Consejo General a celebrarse el 1º de diciembre, sobre las consecuencias que dichas medidas pudieran traer consigo en caso de mantenerse."

Traducción de la declaración hecha por siete Consejeros Generales, un Senador y un Diputado. (Ver pag. anterior).

## PRORROGADO EL PLAZO DE EXPULSION

En nuestro número Extra anterior (Noviembre), dábamos cuenta de la orden de expulsión de Euzkadi Norte de cuatro miembros de ETA. Incluímos fotocopias de algunos recortes de periódicos referentes a esta medida, así como las primeras noticias sobre la reacción del Pueblo Vasco Continental. Hoy, con gran satisfacción y hasta con cierto optimismo, podemos anunciar que la fecha tope que se les daba para abandonar Euzkadi ha sido prorrogada en quince días. Este hecho, sin precedentes, y que significa un gran triunfo para la causa vasca, ha sido posible por la favorable reacción del pueblo, y especialmente por la postura enérgica y patriótica adoptada por Enbata. Reuniéndose diariamente, repartiendo octavillas, contactando con personalidades, "preparando" el ambiente popular, etc, han logrado crear un clima difícil a las "autoridades" francesas para proceder a la expulsión. Fué este clima el que movió a las autoridades vascas del norte a reunirse expresamente para considerar la medida. En esta reunión, y aún a pesar de haberseles comunicado antes de celebrarla que se había prorrogado el plazo de la expulsión, firmaron el documento que aparece en la otra página. Con este documento daban a entender claramente que la prórroga no era suficiente para echar un manto sobre los principios pisoteados. A Enbata y al Pueblo Vasco Continental tampoco les han engañado con esa treta y siguen luchando por los derechos del vasco en su propio territorio y por los derechos nacionales de Euzkadi. El Estado francés ha dado un paso atrás, y el Pueblo Vasco con Enbata al frente ha podido comprobar que tiene fuerza. Este hecho es un triunfo que se hará sentir en lo sucesivo en nuestra lucha de liberación.

VASCOS DEL NORTE Y DEL SUR LUCHAN UNIDOS POR LA LIBERTAD

## A TODOS LOS VASCOS

La opresión, sea del color que sea, no es admitida por ningún vasco patriota. La "legalidad" del opresor es ilegal para nosotros. La "legalidad" del opresor, francés en este caso, ha decretado que cuatro vascos abandonen su país. No admitimos la "legalidad" francesa. Tampoco la admite Enbata ni el pueblo de Euzkadi Norte. Ni los profesores, ni los alumnos, ni los obreros, ni los sacerdotes, ni los representantes de este pueblo, admiten que el opresor meta su garra en la tierra vasca. Francia para los franceses, España para los españoles y Euzkadi para los vascos.

Por eso hacemos un llamamiento a todos los vascos, encuadrados o no en organizaciones partidistas o de otro tipo, para que manifiesten su repudio y su protesta ante la orden de expulsión de estos cuatro compatriotas.

Que sepa el opresor francés que los vascos de todo el mundo rechazan su "legalidad".

LA LIBERTAD NO SE MENDIGA,  
SE CONQUISTA